

HIVER MUSICAL

de Saint-Leu-la-Forêt

passions italiennes



Polyphonies
traditionnelles
sardes

Tenores Goiné
Direction Gavino Murgia



Polyphonies traditionnelles sardes

Ensemble Tenores Goiné

Choeur

Gavino Murgia : Bassu

Pierluigi Giorno : Contra

Patrizio Mura : Boche et Mesu Boche

Arcangelo Pittudu : Boche et Mesu Boche

Instrumentistes

Gavino Murgia : Sulittu et Launeddas

Patrizio Mura : Harmonica et guimbarde

En Sardaigne, pays de grande tradition orale, poésie, chant et musique tiennent une place très importante en lien avec la vie quotidienne. Ils accompagnent toutes les fêtes, familiales, religieuses ou politiques et il serait inconcevable de célébrer un évènement sans eux. Tout village tient à avoir son groupe de chanteurs.

Des poètes chanteurs interviennent à toutes occasions et sont accompagnés de chanteurs *a tenores*. Ils improvisent sur des thèmes d'actualité, parfois définis par les organisateurs de la fête, et peuvent ainsi évoquer la paix et la guerre, le travail et le chômage, la nature et la pollution... ou fêter un mariage, un saint patron, un épisode de la vie paysanne ...

Les musiciens semi-professionnels vont dialoguer en défendant des thèses opposées et essayer de se montrer plus convaincants les uns que les autres. Il n'est pas rare que ces sortes de débats durent jusque très tard dans la nuit.

C'est pourquoi on peut considérer cet art vocal comme une expression culturelle à la fois traditionnelle et contemporaine, dont la manifestation naît spontanément dans les bars locaux ou lors de célébrations officielles.

Le *canto a tenore* couvre un vaste territoire et peut varier selon les lieux.

Dans le Nord on peut entendre de très beaux chants polyphoniques souvent à quatre ou cinq voix (chants religieux dits *Gosos*). Au Sud le chant à une voix est accompagné d'instruments traditionnels. On y nomme les chants religieux *Gosius*.

Dans cette forme de chant, le chœur ou *tenore*, est guidé par une voix soliste, *la boche*, qui entonne une mélodie (texte poétique), accompagnée d'une basse rythmique formée par les autres chanteurs à *la mesu boche, la contra et le bassu*. Ces trois voix aux tonalités de plus en plus graves articulent des séquences de syllabes dépourvues de sens (par ex. bim-bam-bou). Alors que la *boche* et la *mesu boche* chantent avec des voix normales, la *contra* et le *bassu* emploient une technique gutturale quasiment unique au monde qui se rapproche du chant diphonique pratiqué en Asie (Tibet, Mongolie, Inde). Cette technique vocale particulière permet à une personne de produire plusieurs notes simultanément en combinant voix de gorge, de tête... et diverses positions de la langue et des lèvres. Plusieurs sons sont produits à la fois : un bourdon grave est émis par la gorge, tandis que la résonance permet tout à la fois des harmoniques aiguës. Selon la tradition populaire, la *mesu boche* imite le son du vent, alors que la *contra* imite le cri de la brebis et le *bassu* celui de la vache.

Des instruments de musique traditionnels accompagnent ces chants.

Le *launeddas* est un instrument polyphonique, sans doute le plus original des instruments à vent et l'objet le plus typique de la Sardaigne (cf photo). Cette sorte de clarinette est composée de trois tuyaux de roseau à anche de longueur différente : le plus long ou *tumbu* à un trou forme le bourdon ; le plus court ou *mancosa* à cinq trous, joue le contrepoint ; tandis que le plus petit, dit *mancoseda*, joue la mélodie. Pour jouer de cet instrument à son continu, le musicien doit respirer par le nez et envoyer l'air dans les poumons et dans la bouche, ses joues formant alors une sorte de chambre d'air. C'est une technique dite de respiration circulaire. Cette cornemuse sans sac est très ancienne car on a découvert une statuette votive datée des VII^e-VIII^e siècles avant Jésus Christ représentant un musicien jouant des *launeddas*. Son usage est encore enseigné dans des écoles en Sardaigne.

Le *sulittu* est une petite flûte de bergers, Ses premières traces remontent au XV^e siècle. Elle était à l'origine associée à un tambourin, formant avec lui le couple *sulittu e tamburinu* joués par le même musicien (un peu comme le tambourin et galoubet provençal).

L'accordéon diatonique (*organetto*), la guitare sarde (chiterras), des tambourins, la guimbarde (*trunfa*) sont également utilisés.

Le *canto a tenore* a été proclamé chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2005.

Mais cette musique traditionnelle n'est pas la seule, elle a souvent inspiré des musiciens qui ensuite se sont tournés vers des formes actuelles : la Sardaigne compte des musiciens de jazz réputés et des groupes de rock.

Gavino Murgia fait partie de ces artistes qui perpétuent cette présence très vivante, introduisant avec talent des instruments contemporains comme le saxophone.

Il nous fera apprécier avec ses compagnons cette qualité et sa capacité à lier tradition et modernité.

L'ensemble qui présentera ce concert est composé de chanteurs non professionnels à l'exception de Gavino Murgia. Il interprétera cette musique profane et religieuse qui puise ses fondements dans les plus anciennes polyphonies de la Méditerranée. Il s'est déjà produit dans de nombreux festivals sardes, et d'Italie, mais aussi dans toute l'Europe (Finlande, Autriche, Allemagne, Slovaquie, Pologne, Espagne et Corse.)

Il ose selon la démarche de son chef, se mêler à des groupes de musiques actuelles, et de jazz et a pris part à des émissions radiophoniques ainsi qu'à des programmes dédiés au *canto a tenore* par les Conservatoires de Musique de Rome et d'Helsinki.

Il enrichira son répertoire des plus beaux chants caractéristiques de toute la Sardaigne et nous fera vivre un moment fort d'une musique ancestrale et très actuelle grâce à sa volonté de faire vivre ces traditions au fil du temps.

Gavino Murgia, direction et chant

Né à Nuoro, en Sardaigne, il commence à étudier la musique et le saxophone en autodidacte à l'âge de 14 ans. Très vite il se lance dans une intense activité, jouant avec divers ensembles, y compris théâtraux.

Il consacre une grande partie de son activité au jazz et se produit avec de nombreux groupes dans les plus importants festivals italiens et internationaux en Europe, Russie, USA, Afrique du Sud, Cuba...

Il joue avec des musiciens tels que Mal Waldron, Rabih Abou Khalil, Paolo Fresu, Don Moye, Gianluigi Trovesi, Michel Godard, Pietro Tonolo, Djivan Gasparian, Sainkho Namchylak, Al Di Meola et d'autres encore.

Il a participé à plusieurs enregistrements : *Megaliticio 5ter*(ZBR), *Deep* (Intuition) , *Frammenti* (Millesunni), *Meridies CD*, *Le Concert des Parfums* (Carpe Diem)...

Ses recherches actuelles portent sur les sonorités de la musique sarde, en particulier l'usage de la voix avec un saxophone et d'autres instruments typiques de l'île, dans un contexte moderne. La production et la méthodologie ethniques s'expriment dans divers domaines, et cherchent à valoriser et développer la terre de Sardaigne. En effet celle-ci a cette capacité d'exprimer une pluralité de palettes sonores, liées à l'utilisation d'instruments traditionnels, qui va à la rencontre de sons provenant d'autres cultures.

Programmation, organisation, accueil, gestion, l'Hiver Musical de Saint-Leu-la-Forêt est animé bénévolement par un groupe de saint-loupiens, musiciens et mélomanes, amateurs ou professionnels, tandis que la direction artistique du festival est assurée par deux musiciens saint-loupiens de renom international : Christophe Giovaninetti, violoniste, co-fondateur des quatuors Elysée et Ysaye, et Sébastien Marq, flûtiste soliste des Arts Florissants.

Tous les ans, de nouveaux membres rejoignent l'association.

Pourquoi pas vous ?

L'Hiver Musical de Saint-Leu-la Forêt tient à remercier la Mairie de Saint-Prix et la Paroisse pour leur accueil et soutien.

L'Hiver Musical de Saint-Leu-la-Forêt remercie ses partenaires et mécènes :



Informations, prochaines manifestations : <http://www.hivermusical.org>